# IFT 2505 Programmation Linéaire Dualité

Fabian Bastin DIRO Université de Montréal

#### Dualité

Nous considérons le problème, dit primal :

$$\min_{x} c^{T} x$$
t.q.  $Ax \ge b$ 

$$x \ge 0$$

Le programme suivant est appelé dual :

$$\max_{\lambda} \lambda^{T} b$$
t.q.  $A^{T} \lambda \leq c$ 

$$\lambda \geq 0$$

 $A \in \mathcal{R}^{m \times n}$ ,  $c, x, \in \mathcal{R}^n$ ,  $\lambda, b \in \mathcal{R}^m$ .

Note : les contraintes duales peuvent aussi s'écrire  $\lambda^T A \leq c^T$  (en appliquant l'opérateur de transposition de part et d'autre de l'inégalité).

#### Dualité

x : variables du problème primal

 $\lambda$  : variables du problèmes dual

Dual du dual?

$$\min_{x} c^{T} x$$
t.q.  $Ax \ge b$ 

$$x \ge 0$$

### Dualité: forme standard

$$\min_{x} c^{T}x$$
t.q.  $Ax = b$ 

$$x \ge 0$$

revient à

$$\min_{x} c^{T}x$$
t.q.  $Ax \ge b$ 

$$-Ax \ge -b$$

$$x \ge 0$$

#### Dualité: forme standard

#### Le dual peut alors s'écrire

$$\max_{u,v} u^{T}b - v^{T}b$$
t.q. 
$$u^{T}A - v^{T}A \le c^{T}$$

$$u \ge 0$$

$$v \ge 0$$

ou, avec 
$$\lambda = u - v$$
,

$$\max_{\lambda} \lambda^T b$$
 t.q.  $\lambda^T A \leq c^T$ 

Forme asymétrique :  $\lambda \in \mathcal{R}$ .

# Conversion primal-dual

Minimisation	Maximisation	
Contraintes	Variables	
$\geq$	$\geq 0$	
<u> </u>	<b>≤</b> 0	
=	non restreint	
Variables	Contraintes	
≥ 0	<u> </u>	
$\leq 0$	<u> </u>	
non restreint	=	

## Conversion primal-dual: exemples

ப	~	n	าาเ
	11		เลเ

## Dual

$$\min_{x} c^{T} x$$

$$t.q Ax = b,$$

$$x \ge 0.$$

$$\min_{x} c^{T} x$$
t.q.  $Ax \ge b$ ,
$$x \ge 0$$
.

$$\max_{\lambda} b^{T} \lambda$$
t.q.  $A^{T} \lambda \leq c$ .

$$\begin{aligned} \max_{\lambda} \ b^T \lambda \\ \text{t.q.} \ A^T \lambda &\leq c, \\ \lambda &\geq 0. \end{aligned}$$

### Conversion primal-dual: exemples

$$\max_{x} c^{T}x$$
t.q.  $Ax = b$ ,
$$x \ge 0.$$

$$\min_{x} c^{T}x$$

$$\text{t.q } Ax \leq b,$$

$$x \geq 0.$$

$$\min_{\lambda} b^{T} \lambda$$
t.q.  $A^{T} \lambda \geq c$ .

$$\max_{\lambda} b^{T} \lambda$$
$$\text{t.q } A^{T} \lambda \leq c,$$
$$\lambda < 0.$$

## Exemple : le problème de regime alimentaire

- x<sub>i</sub> : unités de produit alimentaire
- n produits
- b : besoins minimums (b<sub>i</sub> : i<sup>e</sup> nutriment)
- c : coût
- m nutriments
- $a_{ij}$ : unités de nutriments i dans le produit j.

Primal : on veut minimiser sa consommation tout en satisfaisant les besoins minimums

$$\min_{x} c^{T} x$$
t.q.  $Ax \ge b$ 

$$x > 0$$

## Exemple : le problème de regime alimentaire

Dual:

$$\max_{\lambda} \lambda^T b$$
t.q.  $\lambda^T A \le c^T$ 
 $\lambda \ge 0$ 

 $\lambda$  pourrait par exemple représenter le prix de compléments alimentaires ; on veut maximiser le revenu de la vente de tels compléments.

La contrainte traduit qu'on doit rester compétitif : le prix des compléments doivent rester inférieurs au coût des aliments originaux.

#### Considérons le problème

min 
$$z = -4x_1 - 3x_2 - x_3 - 2x_4$$
  
t.q.  $4x_1 + 2x_2 + x_3 + x_4 \le 5$   
 $3x_1 + x_2 + 2x_3 + x_4 \le 4$   
 $x_j \ge 0, \ j = 1, \dots 6.$ 

Pour obtenir la forme standard, nous devons ajouter 2 variables d'écart, disons  $x_5$  et  $x_6$ . Ceci donne le problème

min 
$$z = -4x_1 - 3x_2 - x_3 - 2x_4$$
  
t.q.  $4x_1 + 2x_2 + x_3 + x_4 + x_5 = 5$   
 $3x_1 + x_2 + 2x_3 + x_4 + x_6 = 4$   
 $x_j \ge 0, \ j = 1, \dots 6.$ 

Sous forme tableau, ceci se traduit par

Le système est déjà sous forme canonique, et nous pouvons identifier les variables de base  $x_5$  et  $x_6$ . A ce système correspondent

$$A = \begin{pmatrix} 4 & 2 & 1 & 1 & 1 & 0 \\ 3 & 1 & 2 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \qquad b = \begin{pmatrix} 5 \\ 4 \end{pmatrix}$$

Plutôt que de devoir travailler sur toutes les colonnes de A en permanence, nous allons utiliser la version révisée du simplexe.

Nous cherchons d'abord à calculer les coûts réduits, en notant que

$$B = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \qquad B^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Nous avons

$$\lambda^T = c_B^T B^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \end{pmatrix} B^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Dès lors,

$$r_D^T = c_D^T - \lambda^T D = c_D^T = \begin{pmatrix} -4 & -3 & -1 & -2 \end{pmatrix}$$

Il existe des coûts réduits négatifs, aussi nous n'avons pas terminé.

Une possibilité est de faire entrer  $x_1$ .

Dans la base courante,

$$y_1 = B^{-1}a_1 = \begin{pmatrix} 4 \\ 3 \end{pmatrix}$$

Le pivotage peut se résumer à

Le mininum des rapports composante par composante entre b et  $y_1$ , pour les éléments strictement positifs de  $y_1$ , est 5/4. Autrement dit,  $x_1$  entre dans la base et  $x_5$  sort. La réduction du tableau donne

Du tableau précédent, nous tirons

$$B^{-1} = \begin{pmatrix} 1/4 & 0 \\ -3/4 & 1 \end{pmatrix}$$

et en conséquence

$$\lambda^{T} = \begin{pmatrix} -4 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1/4 & 0 \\ -3/4 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & 0 \end{pmatrix}$$

Les coûts réduits deviennent

$$r_D^T = \begin{pmatrix} -3 & -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$
  
=  $\begin{pmatrix} -3 & -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$   
=  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$ 

Il a des coûts réduits strictement négatifs, aussi on doit continuer. On choisit ici le premier coût, autrement dit on fait entrée  $x_2$ , lequel est associé à

$$y_2 = B^{-1}a_2 = \begin{pmatrix} 1/4 & 0 \\ -3/4 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1/2 \\ -1/2 \end{pmatrix}$$

Procédons au pivotage :

Nous obtenons

$$B^{-1} = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ -1/2 & 1 \end{pmatrix}$$

et donc

$$\lambda^{T} = \begin{pmatrix} -3 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ -1/2 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3/2 & 0 \end{pmatrix}$$

Les coûts réduits valent

$$r_D^T = \begin{pmatrix} -4 & -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} -3/2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 1 & 1 & 1 \\ 3 & 2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$
  
=  $\begin{pmatrix} -4 & -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 6 & 3/2 & 3/2 & 3/2 \end{pmatrix}$   
=  $\begin{pmatrix} 2 & 1/2 & -1/2 & 3/2 \end{pmatrix}$ 

La variable d'entrée doit être  $x_4$ .

Nous avons

$$y_4 = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 \\ -1/2 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1/2 \\ 1/2 \end{pmatrix}$$

Cela conduit au tableau

et  $x_6$  doit sortir de la base. Le pivotage conduit à

Dès lors

$$B^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix},$$
$$\lambda^{T} = \begin{pmatrix} -3 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -1 \end{pmatrix}$$

Les coûts réduits sont

$$r_D^T = \begin{pmatrix} -4 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} -1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 1 & 1 & 0 \\ 3 & 2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$
  
=  $\begin{pmatrix} -4 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 7 & 3 & 1 & 1 \end{pmatrix}$   
=  $\begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ 

Tous les coûts réduits sont positifs. La base  $B_3$  est donc optimale. La solution associée à  $B_3$  est

$$(0 \ 1 \ 0 \ 3 \ 0 \ 0)$$

pour une valeur optimale de -9.



Reprenons le problème primal.

min 
$$z = -4x_1 - 3x_2 - x_3 - 2x_4$$
  
t.q.  $4x_1 + 2x_2 + x_3 + x_4 \le 5$   
 $3x_1 + x_2 + 2x_3 + x_4 \le 4$   
 $x_j \ge 0, \ j = 1, \dots 4.$ 

Formons le dual

$$\max 5\lambda_1 + 4\lambda_2$$
 t.q.  $4\lambda_1 + 3\lambda_2 \le -4$   $2\lambda_1 + \lambda_2 \le -3$   $\lambda_1 + 2\lambda_2 \le -1$   $\lambda_1 + \lambda_2 \le -2$   $\lambda_1 < 0, \lambda_2 < 0.$ 

Essayons de nous rapprocher de la forme standard :

$$\begin{aligned} &-\min &-5\lambda_1-4\lambda_2\\ &\text{t.q.} &-4\lambda_1-3\lambda_2 \geq 4\\ &-2\lambda_1-\lambda_2 \geq 3\\ &-\lambda_1-2\lambda_2 \geq 1\\ &-\lambda_1-\lambda_2 \geq 2\\ &-\lambda_1 > 0, -\lambda_2 > 0. \end{aligned}$$

En posant  $y_i = -\lambda_i$ , en ajoutant des variables de surplus, et en oubliant temporairement le signe négatif devant l'opérateur de minimisation, nous avons

min 
$$5y_1 + 4y_2$$
  
t.q.  $4y_1 + 3y_2 - y_3 = 4$   
 $2y_1 + y_2 - y_4 = 3$   
 $y_1 + 2y_2 - y_5 = 1$   
 $y_1 + y_2 - y_6 = 2$   
 $y_1 \ge 0, y_2 \ge 0$ .  
 $y_3 \ge 0, y_4 \ge 0, y_5 \ge 0, y_6 \ge 0$ .

En résolvant ce problème (avec par exemple une méthode à deux phases), nous obtenons la solution optimale

$$y^* = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

pour la valeur optimale 9.

En repassant au dual original, cela donne une valeur optimale de -9 et

$$\lambda^* = \begin{pmatrix} -1 & -1 \end{pmatrix}$$

comme lors du dernier calcul dans le simplexe révisé pour le primal.

Est-ce un hasard? Pas vraiment...

#### Dualité faible

(Forme symétrique ou forme asymétrique – forme standard)

Si x and  $\lambda$  sont réalisables pour le primal et le dual, respectivement, alors

$$c^T x \ge \lambda^T b$$

Démonstration.

$$\lambda^T b \leq \lambda^T A x \leq c^T x$$
,

pour  $x \ge 0$ , vu que x est supposé realisable, et que du dual,  $\lambda^T A \le c^T$ .

Dès lors, l'objectif primal est une borne supérieure pour le dual, et vice-versa.

#### Corollaire

Si  $x_0$  et  $\lambda_0$  sont réalisables pour le primal et le dual, respectivement, et si

$$c^T x_0 = \lambda_0^T b,$$

alors  $x_0$  et  $\lambda_0$  sont optimaux pour leur problème respectif.

Mais on n'a encore dit sur la réalisabilité d'un problème par rapport à l'autre!

Si un des problèmes, primal ou dual, a une solution optimale finie, l'autre problème a aussi une solution optimale finie, et les valeurs correspondantes des fonctions objectifs sont égales. Si l'un des problèmes a un objectif non borné, l'autre problème n'a pas de solution réalisable.

#### Démonstration.

La deuxième affirmation est une conséquence directe du lemme.

Ainsi si le primal est non borné et  $\lambda$  est réalisable pour le dual, nous devons avoir

$$\lambda^T b \leq -M$$

pour M arbitrairement grand, ce qui est impossible.



#### Démonstration.

Si le primal a une solution optimale finie, nous voulons montrer que le dual a une solution optimale finie.

Soit  $z^*$  la valeur optimale du primal. Définissons

$$C = \{(r, w) : r = tz^* - c^T x, w = tb - Ax, \text{ avec } x \ge 0, \ t \ge 0\}$$

C est un cône convexe fermé :

- cône : pour  $\alpha > 0$  et  $(r, w) \in C$ , alors  $\alpha(r, w) \in C$ ;
- convexe : soient  $(r_1, w_1)$  et  $(r_2, w_2) \in C$ , alors  $\forall \lambda \in (0, 1)$ ,  $\lambda(r_1, w_1) + (1 \lambda)(r_2, w_2) \in C$ .
- fermé :  $(0,0) \in C$ .



#### Démonstration.

Mais  $(1,0) \notin C$ . Par l'absurde, supposons  $(1,0) \in C$ . Nous avons donc w=0, et de là, il existe un certain couple  $(t_0,x_0)$  tel que  $t_0b-Ax_0=0$ . Deux cas sont envisageables :

- Si  $t_0 > 0$ , alors  $x = x_0/t_0$  est réalisable pour le primal comme Ax = b et  $x \ge 0$ , étant donné que  $x_0 \ge 0$ . Ainsi  $r/t_0 = z^* c^T x_0/t_0 \le 0$ , comme  $z^* \le c^T x$ . Autrement dit,  $r \le 0$ , alors qu'on supposait r = 1.
- Si  $t_0 = 0$ , alors  $w = Ax_0 = 0$ , avec  $x_0 \ge 0$ . D'autre part,  $1 = r = t_0 z^* c^T x_0 = -c^T x_0$ , et donc  $c^T x_0 = -1$ . Si x est réalisable pour le primal, alors  $x + \alpha x_0$  est realisable pour tout  $\alpha \ge 0$ , comme  $A(x + \alpha x_0) = Ax + \alpha Ax_0 = Ax = b$ , et  $x + \alpha x_0 \ge 0$ .

De plus,  $c^T(x + \alpha x_0) = c^T x - \alpha$  peut être diminué à l'infini, en augmentant  $\alpha$ . Ceci contredit l'existence d'un minimum fini.

#### Démonstration.

Donc,  $(1,0) \notin C$ .

Comme C est un ensemble convexe fermé, cela implique qu'il existe un hyperplan séparant (1,0) et C. Autrement dit,  $\exists [s,\lambda] \in \mathbb{R}^{m+1}, [s,\lambda] \neq 0$ , et une constante k t.g.

$$s = (s, \lambda)^T (1, 0) < \inf\{(s, \lambda)^T (r, w) \text{ t.q. } (r, w) \in C\}$$
  
=  $\inf\{sr + \lambda^T w \text{ t.q. } (r, w) \in C\} = k$ 

Comme C est un cône,  $k \ge 0$ . En effet, si k < 0,  $\exists (r, w) \in C$  t.q.  $sr + \lambda^T w = \kappa < 0$ . De plus, pour tout  $\alpha \ge 0$ ,  $\alpha(r, w) \in C$ . Comme  $s\alpha r + \lambda^T \alpha w = \alpha \kappa$ , pour  $\alpha$  assez grand,  $\alpha(r, w)$  violerait l'inégalité de l'hyperplan.

Mais  $(0,0) \in C$ , donc  $k \le 0$ , et de là, k = 0, et  $s \le 0$ .

#### Démonstration.

Prenons  $\beta = -s$ . Comme C est un cône, nous avons

$$-1 = \frac{1}{\beta} s = \frac{1}{\beta} (s, \lambda)^T (1, 0)$$

$$< \frac{1}{\beta} \inf \{ sr + \lambda^T w \text{ t.q. } (r, w) \in C \}$$

$$= \frac{1}{\beta} \inf \{ s\beta r + \lambda^T \beta w \text{ t.q. } (r, w) \in C \}$$

$$= \inf \{ sr + \lambda^T w \text{ t.q. } (r, w) \in C \}.$$

Aussi, sans perte de généralités, s = -1

#### Démonstration.

Comme  $\inf\{sr + \lambda^T w \text{ t.q. } (r, w) \in C\} = 0$ , si s = -1, nous avons  $\exists \lambda \in \mathcal{R}^m \text{ t.q.}$ 

$$-r + \lambda^T w \geq 0, \ \forall (r, w) \in C.$$

De manière équivalente, par définition de C,

$$(c^T - \lambda^T A)x - tz^* + t\lambda^T b \ge 0, \ \forall x, t \ge 0.$$

t=0 donne  $\lambda^T A \leq c^T$ , i.e.  $\lambda$  est réalisable pour le dual. x=0 et t=1 donne  $\lambda^T b \geq z^*$ . Par le lemme 1 et son corollaire,  $\lambda$  est optimal pour le dual.

Comme le dual du dual est le primal, la preuve est complète.



## Dualité : compatibilité

Si un programme est non réalisable, cela n'implique cependant pas que son dual soit non borné. Celui-ci peut être non réalisable.

Le tableau ci-dessous synthétise les différents cas de figure possibles.

Primal / Dual	Borné	Non borné	Non réalisable
Borné	possible	impossible	impossible
Non borné	impossible	impossible	possible
Non réalisable	impossible	possible	possible